











REGARDS CROISES SUR LES ZONES HUMIDES NORD-AMERICAINES ET EUROPEENNES

TRANSATLANTIC VIEWPOINTS ON NORTH AMERICAN AND EUROPEAN WETLANDS

26, 27, 28 et 29 août 2013 Université Laval

PROGRAMME ET CAHIER DES RÉSUMÉS













COLLOQUE/CONFERENCE

REGARDS CROISES SUR LES ZONES HUMIDES NORD-AMERICAINES ET EUROPEENNES

TRANSATLANTIC VIEWPOINTS ON NORTH AMERICAN AND EUROPEAN WETLANDS

26-30 août 2013/26-30 August 2013 Campus de l'Université Laval/Laval University Campus Ville de Québec, Canada/Quebec City, Canada



Le colloque en un clin d'œil/The Conference at a Glance

Lundi 26 août 2013/Monday, August 26 2013

- 9 h 30 12 h Bienvenue/Welcome (Grande salle, Pavillon Kruger/Grand Hall, Kruger Building)
- 12 h 13 h 30 Déjeuner/Lunch (Café au Temps Perdu)
- 13 h 30 17 h Première session/First Session (Grande salle, Pav. Kruger/Grand Hall, Kruger)
 - 19 h Dîner/Ristorante il Matto (cuisine italienne)/Dinner Ristorante il Matto (Italian cuisine)



Mardi 27 août 2013/Tuesday, August 27 2013

- 9 h 30 12 h Deuxième session I/Second Session (Grande salle, Pav. Kruger/Grand Hall, Kruger)
- 12 h 13 h 30 Déjeuner/Lunch (Café au Temps Perdu)
- 13 h 30 17 h Deuxième session II/Second Session II (Grande salle, Pav. Kruger/Great Hall, Kruger)
 - 19 h Dîner Le Rameau D'Olivier (cuisine algérienne)/Dinner Le Rameau d'Olivier (Algerian cuisine)



Mercredi 28 août 2013/Wednesday, August 28 2013

- 9 h 30 12 h Troisième session I/Third Session I (1111, Pav. Abitibi-Price/Grand Hall, Abitibi-Price)
- 12 h 13 h 30 Déjeuner/Lunch (Café au Temps Perdu)
- 13 h 30 18 h Troisième session II/Third Session II (1111, Pav. Abitibi-Price/Grand Hall, Abitibi-Price)
 - 19 h Dîner La Girolle (cuisine française)/Dinner La Girolle (French cuisine)



Jeudi 29 août 2013/Thursday, August 29 2013

8 h - 22 h Excursion aux marais de Kamouraska/Field Trip to the Kamouraska Marshes













Lundi 26 août 2013/Monday, August 26, 2013

Lieu: Grande salle — Pavillon Kruger, Université Laval/Where: The Grand Hall, Kruger Building

- 9 h 30 Accueil/Welcome Café et viennoiserie/coffee and pasteries
 - 10 h Introduction du colloque/Conference Opening

Robert Beauregard, Doyen, Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique, Université Laval

Matthew G. Hatvany, Professeur titulaire, Département de géographie, Université Laval et **Magalie Franchomme**, Maître de conférences, TVES, Université Lille 1 — GHZH

11 h Serge Courville (Professeur émérite, Université Laval)

Géohistoire du Fleuve Saint-Laurent (conférence)/Historical Geography of the St. Lawrence River (presentation).

12 h – 13 h 30 Déjeuner/Lunch Café au Temps Perdu (867, avenue Myrand Sainte-Foy)



Première session

Aborder les relations Nature-Société : construction et outils disciplinaires/Nature-Society Relations: construction and disciplinary tools

Modérateur: Robert Summerby-Murray (Dalhousie University, Canada)

13 h 30 Corinne Beck (CALHISTE, Université de Valenciennes-Hainaut Cambrésis) et Marie-Christine Marinval (Université de Paris I, UMR 7041 Équipe Archéologie Environnementale)

La construction de l'histoire environnementale en France et sa dynamique actuelle.

- 14 h Marie-Claude Drolet (Université Laval)
 - Évolution récente du marais intertidal de l'Île-aux-Coudres, Moyen estuaire du Saint-Laurent, Québec.
- **14 h 30 Séverine Hurard** et **Émilie Cavanna** (Institut National de Recherches Archéologiques, ArScan Université Paris I Panthéon-Sorbonne)

Le marais du Colombier à Varennes-sur-Seine : une zone humide valorisée et valorisante entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. Résultats d'une approche interdisciplinaire, en contexte d'archéologie préventive.

15 h - 15 h 30 : Pause/Coffee Break

15 h 30 Pierre-Gil Salvador (TVES, Université Lille 1)

Contribution à une étude des paysages de la basse vallée de la Canche depuis le 18^e siècle : approche cartographique et documentaire d'une zone humide proche du littoral.











16 h A. LaRocque, D. MacGillivray, B. Leblon, R. Woodward, C. Melrose (Faculté de foresterie, Université du Nouveau-Brunswick)

Évolution historique de la technologie de cartographie des zones humides : exemples du Québec et du Nouveau-Brunswick.

16 h 30 Discussion



19 h : Diner au restaurant il Matto, cuisine italienne (850, avenue Myrand)

Dinner il Matto restaurant, italian cuisine (850 avenue Myrand)



Mardi 27 août 2013/Tuesday, August 27, 2013

Lieu: Grande salles-Pavillon Kruger, Université Laval/Where: The Grand Hall, Kruger Building

Deuxième session

S'approprier le marais et gérer les risques/Marsh Transformation and Risk Management

Modérateur : Salvatore Ciriacono (Università di Padova)

- **9 h** Café et viennoiserie/coffee and pasteries
- 9 h 30 Donald Cayer (Université Laval)

L'évolution des marais littoraux du Saint-Laurent : entre la croyance de linéarité et l'hypothèse de cyclicité.

- **10 h Gregory Kennedy** (Département d'histoire et de géographie, Université de Moncton) Sustaining Success: Drainage Operations and Dispute Resolution in Acadie and Poitou,
- **10 h 30 Ibtissem Tounsi-Guerin** (LADYSS Université Paris VIII ENS Ulm Paris) *Morphologie comparée du drainage dans les marais charentais et acadiens.*
 - 11 h Helga J. Scarwell, Magalie Franchomme, Guillaume Schmitt (Géographie, Univesite Lille 1)

Zones humides littorales et gestion des inondations : retour d'expérience à partir de l'exemple de la vallée de la Canche (Nord-Pas de Calais, France).

11 h 30 DISCUSSION

1650-1720.

12 h – 13 h 30 Déjeuner/Lunch Café au Temps Perdu (867, avenue Myrand Sainte-Foy)



13 h 30 Robert Summerby-Murray (Dalhousie University)

Coastal marshlands as post-industrial spectacle: from agricultural production to cultural consumption in the Bay of Fundy.











- 14 h Matthew Hatvany (CIEQ, Université Laval), Yves Le Quellec (Chercheur indépendant)

 Les marais Poitevin et les marais Kamouraska: une comparaison transatlantique des temporalités d'un milieu de vie homologue.
- 14 h 30 Alain Parent (Chercheur indépendant)

 Ouestions d'aménagement dans l'étroite plaine littorale de Saint-André de Kamouraska.
 - 15 h DISCUSSION

15 h 30 - 16 h : Pause/Coffee Break

TABLE RONDE: SALVATORE CIRIACONO (animateur, Università di Padova) GREGORY KENNEDY (UNIVERSITÉ DE MONCTON), ROBERT SUMMERBY-MURRAY (DALHOUSIE UNIVERSITY), MATTHEW HATVANY (UNIVERSITÉ LAVAL): Discussion autour du livre Canadian Wetlands: Places and People par Rod GIBLETT (School of Communications and Arts, Edith Cowan University, Western Australia).

(Notez: Nous serons dans la salle 1111 du pavillon Abitibi-Price/Please note that we will be in room 1111 Abitibi-Price Building).



19 h : Diner, Le Rameau d'Olivier, cuisine algérienne (1282, avenue Maguire, Sillery)

Dinner, Le Rameau d'Olivier, Algerian cuisine (1282, avenue Maguire, Sillery)



Mercredi 28 août 2013/Wednesday, August 28, 2013

Lieu: Grande salle — Pavillon Abitibi Price, Université Laval/Where: The Grand Hall, Abitibi-Price Building

Troisième session

Perception et représentation des paysages d'eau/Perception and representation of Water Landscapes

Modérateur : Grégory Kennedy (Département d'histoire et de géographie, Université de Moncton)

- **9 h** Café et viennoiserie/coffee and pasteries
- **9 h 30** Fabrice Grégoire (EVS, Plate-forme OMEAA, Université Lyon 2)

 Les Antilles, autre miroir des littoraux européens : l'exemple de Saint Barthélémy.
 - 10 h Rod Giblett (School of Communications and Arts, Edith Cowan University, Western Australia)

Canadian wetlands culture: Past and present.

10 h 30 Magalie Franchomme (TVES, Université Lille 1), Guillaume Schmitt (CALHISTE, Université de Valenciennes-Hainaut Cambrésis), Helga Scarwell (TVES, Univ. Lille 1)

Recherche zones humides désespérément pour projet urbain d'excellence : sur le changement de regard des élus et techniciens dans le Nord-Pas de Calais (France).











11 h Philippe Valette (GEODE, Université de Toulouse Le Mirail), Denis Salles, Philippe Boët (IRSTEA, Bordeaux), Alexandra Coynel (EPOC, Université de Bordeaux), Jean-Michel Carozza (GEODE, Université de Strasbourg)

La restauration des cours d'eau : vers un nouveau paradigme d'aménagement plus respectueux de la nature? Exemples de la moyenne Garonne toulousaine et de la Gironde.

11 h 30 DISCUSSION

12 h – 13 h 30 Déjeuner/Lunch Café au Temps Perdu (867, avenue Myrand Sainte-Foy)



13 h 30 Pierre Dulude (Développement du programme de conservation des habitats, Canards Illimités)

Actions de Canards Illimités au Québec, de 1976 à aujourd'hui.

14 :h Anne Rivière-Honegger (UMR 5600-EVS — Université de Lyon)

Impacts sur la gestion contemporaine des influences culturelles, politiques et scientifiques exogènes sur les perceptions des zones humides : l'exemple de la Camargue gardoise (delta du Rhône — France).

14 h 30 DISCUSSION

15 h 30 - 16 h : Pause/Coffee Break

16 h CONCLUSION DU COLLOQUE

Corinne Beck (CALHISTE, Université de Valenciennes-Hainaut Cambrésis) et Marie-Christine Marinval (Université de Paris I, UMR 7041 Équipe Archéologie Environnementale) : Le GHZH, quelle trajectoire? Élément de réflexion sur la recherche interdisciplinaire sur les zones humides.



19 h : Diner, La Girolle, cuisine française (1384, Chemin Sainte-Foy)
Dinner, La Girolle, French cuisine (1384, Chemin Sainte-Foy)



Jeudi 29 août 2013/Thursday, August 29, 2013

Excursion aux marais de Kamouraska Field Trip to the Kamouraska Salt Marshes

- **8 h** Départ du stationnement Abitibi-Price, Université Laval/Departure from parking lot of the Abitibi-Price building, Université Laval.
- **9 h 45** Les marais de la baie-Sainte-Anne au temps amérindien et colonial (Halte routière, La Pocatière).

The marshes of the Bay of Sainte-Anne in Amerindian and colonial times (Autoroute Rest Stop, La Pocatière).

10 h 45 Le dilemme malthusien, la modernité et les aboiteaux (Collège de Sainte-Anne-de-La-











Pocatière)/A Malthusian Crisis, modernity and the aboiteaux (Collège de Sainte-Anne-de-La-Pocatière).

- 12 h 30 Déjeuner Boîte à lunch à l'église de Saint-Denis/Boxed lunch at the church of Saint-Denis.
- 13 h 30 La conquête des marais la baie de Kamouraska au XX^e siècle (village de Kamouraska)/The conquest of the marshes the Bay of Kamouraska in the 20th century (village of Kamouraska).
 - 15 h L'éveil de la sensibilisation environnementale et les crises climatiques et écologiques du XXI^e siècle, Saint-André. Rencontre et discours du maire de Saint-André/The rise of environmental consciousness and the climatic and ecological crises of the 21st century, Saint-André. Meeting and presentation by the mayor of St. André.
- 17 h 30 Apéritif et diner au Bistro Coté Est, menu régional avec vue sur le Saint-Laurent/Cocktails and dinner at the Bistro Côté Est, regional menu with panoramic view of the St. Lawrence.
 - **22 h** Retour à l'Université Laval/Return to Laval University.



COMITÉ D'ORGANISATION/ORGANISATION COMMITTEE

Magalie Franchomme (Université Lille 1, TVES EA 4477, GHZH), Rod Giblett (Edith Cowan University, Australia) Matthew Hatvany (Université Laval, GHZH, CIEQ), Gregory Kennedy (Université de Moncton), Bertrand Sajaloli (Université d'Orléans, CEDETE EA 1210, GHZH), Robert Summerby-Murray (Dalhousie University).

COMITÉ SCIENTIFIQUE/SCIENTIFIC COMMITTEE

Corinne Beck (Université de Valenciennes-Hainaut Cambrésis, GHZH), Jean-Michel Derex (GHZH), Magalie Franchomme (Université Lille 1, TVES EA 4477, GHZH), Eric Glon (Université Lille 1, TVES EA 4477), Matthew Hatvany (Université Laval, GHZH, CIEQ), Raphaël Morera (chercheur associé au CNAM-CDHTE, GHZH), Bertrand Sajaloli (Université d'Orléans, CEDETE EA 1210, GHZH), Sylvie Servain-Courant (ENSNP, UMR 6173 CITERES, GHZH).

REMERCIEMENTS A NOS PARTENAIRES/THANKS TO OUR SUPPORTERS

Groupe d'Histoire des Zones Humides

Laboratoire Territoires, Villes, Environnement et Société (TVES EA 4477), Université Lille 1

Vice-Rectorat de la recherche et de la création, Université Laval

Faculté de Foresterie de Géographie et de Géomatique, Université Laval

Département de géographie, Université Laval

Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ-Laval)















CAHIER DES RÉSUMÉS DE COMMUNICATION (en ordre alphabétique par auteur)

Corinne BECK (Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis) Marie-Christine MARINVAL (Université de Paris1- Panthéon Sorbonne)

« La construction de l'histoire environnementale en France et sa dynamique actuelle »

Aujourd'hui l'histoire de l'environnement se définit comme l'étude, dans le temps, des interactions des dynamiques sociales et des dynamiques naturelles, en d'autres termes des interactions des sociétés avec leurs milieux. C'est là le résultat de plus d'un siècle de débats dans la communauté scientifique.

En proposant une rétrospective de l'évolution des regards – au premier rang de l'historien et de l'archéologue - cette contribution ne peut qu'évoquer en même temps le regard de disciplinessœurs de l'histoire à savoir la géographie. La question de savoir à quelle discipline devait revenir l'étude de cette relation dans le passé est longtemps restée un objet contentieux.

En France, dès les origines, dès le XIXe siècle, la préoccupation environnementale est une exigence inhérente à celle du Préhistorien. En revanche, la question fait débat pour les périodes postérieures et en particulier pour les deux derniers millénaires. Comme on le verra, ce sont les géographes qui initièrent la première réflexion scientifique du XXe siècle sur l'étude des relations entretenues par les sociétés, dans le passé, avec le milieu qui était le leur. C'est encore un géographe – G. Bertrand- qui, dans les années 1970, proposa une nouvelle démarche pour traiter de l'histoire de la relation de l'homme à son environnement. L'histoire de cette relation a été longtemps au cœur des relations complexes entre géographes et historiens et cette tension interdisciplinaire explique, en large partie, la façon spécifique dont l'histoire environnementale s'est développée en France. Avant que n'interviennent la politique des grands travaux archéologiques au début des années 80 et le lancement par le CNRS, à partir de cette même décennie, de grands programmes de recherche interdisciplinaires successifs dans le champ de l'environnement où l'Histoire était convoquée.













Donald CAYER (Université Laval)

« L'évolution des marais littoraux du Saint-Laurent : entre la croyance de linéarité et l'hypothèse de cyclicité »

Les marais littoraux salés suscitent depuis longtemps un mélange de fascination et de méfiance. D'abord perçus comme des milieux inhospitaliers, les marais ont ensuite été reconnus comme un levier important pour l'établissement et le développement des populations. Leur utilisation débute par des activités simples telles la cueillette, la chasse et le pâturage, puis ensuite par des activités plus invasives, telle la pratique de l'agriculture sur les terres asséchées et isolées de la mer par des murets ou aboiteaux. Plus récemment, certaines de ces terres ont vues apparaitre des résidences et diverses infrastructures destinées au transport ou à l'industrie, changements qui ont donnés lieu à l'abandon des pratiques agricoles ou plus rarement à la renaturalisation du marais.

À travers les activités anthropiques sur le marais et la façon dont elles ont évolué dans les perspectives spatiotemporelles, l'homme a tenté, au gré des temps, de comprendre la dynamique qui régit ces environnements. Il en conclut d'abord que les marais captent et fixent les sédiments, et que les marais croissent, s'étalent vers le large tout en s'élevant progressivement au-dessus du niveau de la mer. La construction d'aboiteau lui semble donc un moyen efficace de gagner de nouvelles terres au gré de la croissance progressive et ininterrompue du marais. Cette période de construction des aboiteaux s'échelonne sur le dernier millénaire, voire plus en Europe, et sur le dernier siècle au Québec. Elle trouve son apogée lors de la période industrielle, moment où la nature doit être asservie, soumise au besoin de l'homme, c'est la période d'aggradation des marais. Ensuite, vient la période post-industrielle avec la prise de conscience des impacts de l'homme sur l'environnement et par le fait même de l'inversion des rôles de prédateur à victime : le réchauffement du climat, l'occurrence des tempêtes accrue et la remontée du niveau marin... La mer menace et semble vouloir reprendre ses droits, c'est la période d'érosion, d'une érosion continue, qui mène à la disparition des marais. D'abord en croissance ininterrompue, le marais est ensuite appelé à disparaitre complètement. Observation judicieuse, croyance répandue ou fait avéré?

La question fondamentale qui se pose en lien à l'évolution de marais littoraux est-elle aussi simple, aussi linéaire et unidirectionnelle que les tendances d'accroissement et d'érosion évoquées? La dynamique des marais ne serait-elle pas plutôt soumise à des cycles conditionnés par des facteurs et des composantes extrinsèques et intrinsèques (naturels ou non)? Et si l'on revenait aux principes empiriques en ignorant les discours véhiculés et leurs paradigmes. Laissons ces environnements naturels complexes se révéler à nous à travers leurs caractères morphostratigraphiques et écologiques et tentons plutôt de comprendre les facteurs et composantes qui les conditionnent. Car les marais suscitent encore aujourd'hui un mélange de fascination et de méfiance.













Marie-Claude DROLET (Université Laval)

« Évolution récente du marais intertidal de l'Île-aux-Coudres, Moyen estuaire du Saint-Laurent, Québec »

Le discours actuel des changements climatiques nous sensibilise face à la hausse du niveau marin à l'échelle mondiale et face au risque d'érosion des marais de l'estuaire du Saint-Laurent. Situé sur la rive Nord du moyen estuaire, le marais de l'Île-aux-Coudres a servi de site d'étude afin d'explorer l'évolution récente des marais intertidaux en zone tempérée nordique. La méthodologie a privilégié l'utilisation des transects biophysiques et la réalisation d'une analyse spatio-temporelle à l'aide de photographies aériennes. Ces données ont été synthétisées sous forme cartographique à partir de laquelle il a été possible de quantifier l'évolution du marais depuis 1964 jusqu'à nos jours. Il apparaît que le schorre du marais a progressé de manière importante dans les dernières cinquante années. Afin de savoir si cette dynamique est propre au marais de l'Île-aux-Coudres, nous l'avons comparé au marais de la baie de Kamouraska, situé sur la rive Sud du moyen estuaire. Bien qu'ayant des dynamiques naturelles différentes de sédimentation, les deux marais ont un bilan sédimentaire semblable. Ces résultats nous suggèrent que malgré l'annonce d'une érosion généralisée pour les marais de l'estuaire, il apparaît que certains secteurs démontrent au contraire une accrétion sédimentaire.













Pierre DULUDE (Canards Illimités Canada) Bernard FILION (Canards Illimités Canada) André MICHAUD (Canards Illimités Canada)

« Actions de Canards Illimités au Québec, de 1976 à aujourd'hui »

Jadis souvent considérés comme des espaces inutiles, «perdus», insalubres, voire nuisibles, les milieux humides ont fait l'objet au cours des années de multiples interventions visant à les drainer, les combler ou les endiguer. Aujourd'hui, on estime que plus de 50 % des milieux humides du couloir du Saint-Laurent ont été détruits, alors que dans les grands secteurs urbains et agricoles du sud du Québec, les pertes peuvent dépasser les 80 %. D'importants services écologiques fournis par ces milieux naturels ont ainsi été perdus qui ont parfois entrainé des conséquences coûteuses pour la collectivité. En lien avec le *Plan nord-américain de gestion de la sauvagine* (PNAGS), Canards Illimités Canada (CIC) a débuté en 1976 en Outaouais ses interventions de protection et de restauration des milieux humides au Québec. À ce jour, plus de 230 sites représentant près de 33 000 ha d'habitat ont été protégés ou restaurés au Québec, qui ont généré des investissements par CIC et ses partenaires de l'ordre de 60 millions de dollars. La présentation décrira les enjeux actuels de la conservation des milieux humides au Québec, ainsi que les diverses actions réalisées par CIC.













Magalie FRANCHOMME (TVES, Université Lille 1), Guillaume SCHMITT (CALHISTE, Université de Valenciennes-Hainaut Cambrésis) Helga SCARWELL (TVES, Univ. Lille 1)

« Recherche zones humides désespérément pour projet urbain d'excellence : sur le changement de regard des élus et techniciens dans le Nord-Pas de Calais (France) »

« Les zones humides rendent de nombreux services et contribuent à améliorer le cadre de vie ». Par ces quelques mots, le ministère français de l'écologie, du développement durable et de l'énergie introduit en 2012, sur son site Internet, le premier grand prix « Zones humides en milieu urbanisé » à destination des collectivités locales « prenant en compte » dans leur projet d'urbanisation : les mares, tourbières, étangs... La seconde phrase de présentation rappelle pour autant que la principale cause de « régression des zones humides » est l'urbanisation, notamment en zone littorale. Ce grand prix est donc un instrument de marketing d'opérations d'aménagement jugées exemplaires. Il s'inscrit d'ailleurs dans le second « plan national d'actions en faveur des zones humides » depuis le milieu des années 1990, et dans le plan « restaurer et valoriser la nature en ville » issu du Grenelle de l'environnement.

Au regard du nombre de candidatures déposées et de lauréats retenus à cet outil de promotion territoriale, deux faits sont particulièrement marquants. Premièrement, notons qu'un quart des projets présentés ont été récompensés à des titres divers : gestion des eaux, restauration des milieux ou planification et urbanisme. La région Nord-Pas de Calais est la région où le plus de projets ont été soumis et retenus, alors qu'il s'agit de l'une des plus petites régions de France en termes de proportion de zones humides. Le Nord-Pas-de-Calais est, selon l'évaluation nationale, recouvert par seulement 3 % de zones humides[1] et ne compte que quatre zones humides d'importance majeure (plaines de la Scarpe et de l'Escaut, vallée de la Sensée, baie de l'Authie et la baie de la Canche). Ces chiffres qui ne sont guère représentatifs de la situation régionale, beaucoup plus hétérogène et complexe.

Ces résultats témoignent d'un changement progressif de paradigme dans le regard porté sur les zones humides dans le Nord-Pas de Calais, que des travaux antérieurs (Franchomme M., 2008) avaient démontré par l'étude sur plusieurs siècles et à échelles fines de trois zones humides urbaines et périurbaines. En effet, les préoccupations environnementales et les politiques en matière d'aménagement du territoire ont suscité de nouvelles visions et pratiques en matières de gestions de zones humides et ont permis aux zones humides, dans certains secteurs, de passer d'un statut de milieu répulsif à convoité. Dans cette communication, nous souhaitons illustrer ce changement de paradigme et en donner les mécanismes.













Rod GIBLETT (Edith Cowan University, Western Australia)

« Canadian wetlands culture: Past and present »

Canada has approximately a quarter of the world's wetlands (marshes, swamps, bogs, wet prairie, etc.) Biologically Canadian wetlands sustain a vast array of non-human animal and plant life and human life, or at least their relics do with over 80% drained and/or dyked for agriculture. Historically Canadian wetlands have been involved in the lives of its peoples from the First Nations who came across the land bridge from Asia through the first French, and later English and Scottish explorers, missionaries, traders and settlers who came by sailing ship from Europe to the later diverse diaspora from many European countries who came by steam ship and plane. Canada also probably has the dubious distinction of having lost a greater area of wetlands than any other country. Canada has certainly lost or damaged nearly all of its urban wetlands. One of the major cultural, social and political forces and factors contributing to the destruction or degradation of Canadian wetlands has been their pejorative associations and negative evaluation. Wetlands have also been press-ganged into service as a rich source of metaphor for a variety of political and cultural purposes. Invariably whenever wetlands are employed metaphorically it is pejoratively. This pejorative metaphorisation tends to reflect back poorly on wetlands themselves. Much of Canada's freshwater is found in its lakes and rivers, and it is these, and its mountains, waterfalls, forests and prairie grasslands, that have become the national landscapes and signature tableaux rather than its wetlands, its bogs, swamps, marshes and prairie potholes. Yet these have played a significant role in Canada's political and cultural history and continue to do so in contemporary Canadian life as this paper will trace.











Rod GIBLETT (Edith Cowan University, Western Australia)

Roundtable discussion: Canadian Wetlands: Places and People

Culturally Canadian wetlands have figured strongly in its literature with a strong literary tradition of celebration of swamps and marshes that should be recognized and upheld more than it currently is. Some prominent exemplars spring readily to mind, such as Charles G. D. Roberts (1860-1943) and Douglas Lochhead (1922-2011) with the Tantramar Marshes in New Brunswick, Bliss Carman (1861-1929) and Frederic Herbin (1860-1923) with the marshes of Grand Pré in central Nova Scotia and Harry Thurston (1950-) with marshes elsewhere in Nova Scotia. Although literary historians remark on the value and prominence of poems written about particular wetlands and the centrality of these poems to the oeuvre of the individual poets concerned, and even to Canadian literature and its canon, they do not add up these individual instances and notice the importance of wetlands in general to Canadian literature, and to Canadian culture. Canada has a rich wetland literature found predominantly in the form and genres of local history, memoirs, poetry and nature writing. The richness of Canada's wetland literature has largely gone unrecognized and undervalued as a collective national and cultural achievement. In my book Canadian Wetlands: Places and People (forthcoming, Intellect Books) I aim to remedy this situation by celebrating some of Canada's wetland writers. Canadian wetlands have also figured strongly in its literature with a strong literary tradition of denigration of swamps and marshes by some of its canonical writers such as Mrs Simcoe (1766-1850), Anna Brownell Jameson (1794-1860), and the two sisters, Catherine Parr Traill (1802-1899) and Susanna Moodie (1803-1885). In Canadian Wetlands I critique this pejorative figuration of Canadian wetlands in the Canadian Anglophone canon. By contrast, the work of Antonine Maillet (1929-), principally *Pélagie* (winner of the Prix Goncourt), in the Canadian Francophone canon offers a far more nuanced and appreciative account of wetlands than her Anglophone sisters and whose work I celebrate with her Canadian brothers.

Table of contents:

- 1. Canadian wetlands culture: Past and present;
- 2. 'Muddy swamps' and 'swampy margins': Wetlands in the Canadian canon;
- 3. 'In the Acadian land' of *Evangeline*: The marshlands of Grand Pré, the wetlands of the Bay of Fundy and Longfellow's literary legacy;
- 4. 'The marsh lies rich and wanton': The Tantramar Marshes, Charles G. D. Roberts and Douglas Lochhead;
- 5. 'Noisome marsh' and 'incurable marshes': Wainfleet Bog and Point Pelee Marshes;
- 6. 'A swampy flat': Vancouver and the wetlands of the Fraser River delta;
- 7. A city 'set in malarial lakeside swamps': Toronto and Ashbridge's Bay Marsh;
- 8. 'Land and water disputed empire': Holland Marsh, John Muir and Henry David Thoreau;
- 9. 'Quaking morass': The marshes of Manitoba, Frederick Philip Grove and Aldo Leopold;
- 10. 'Smelling the Old Marsh, I knew I was home': Harry Thurston's marshes of Nova Scotia and the future of Canadian wetlands culture.













Fabrice GRÉGOIRE (UMR 5600 CNRS EVS Plate-forme OMEAA Lyon 2)

« Les Antilles, autre miroir des littoraux européens : l'exemple de Saint Barthélémy »

Parmi les pays qui ont accueilli des emigrants venus d'Europe sur la façade est du nouveau monde, les Antilles ont été un point privilégié dés le 16è siècle. Des traces que l'on peut trouver de leurs actions sur les paysages, l'Île de Saint-Barthélémy présente un caractère assez singulier qui mérite attention.

Ce caractère se manifeste par trois traits principaux :

- Un aménagement très prononcé de l'espace rural qui rappelle certains aspects des paysages bretons, que ce soit dans les zones de pâturage, qui évoquent les landes du Finistère ou les espaces de salines, qui vous transportent sur le littoral du Morbihan.
- Un habitat dispersé qui est à l'image de l'habitat des pays armoricains, avec cette idée que la maison doit être au centre des terres utilisées. En revanche, du fait de la récurrence des ouragans, le bâti est presque partout très récent.
- Une absence quasi totale de population noire, cette île n'a pas été une terre d'esclavage, les européens se sont retrouvé entre eux, reprenant, plus que dans les autres îles voisines, les modèles qu'ils connaissaient en Europe, plus particulièrement la Bretagne et la Normandie, puisque ce sont ces provinces qui ont fourni la majorité des habitants.

Il est aussi intéressant de voir comment ce développement, qui tranche avec celui des îles voisines, a permis à cette île de rejoindre la plus grande modernité puisque Saint-Barthélémy est quasiment à porte de vol d'avions privés venant des Etats-Unis qui fournissent une bonne partie de la clientèle touristique. Nous avons affaire ici à une population très homogène, où la communication est aisée entre gens qui se connaissent bien, les projets se montent assez facilement et la terre est bien conservée. En revanche, cette même homogénéité décourage facilement l'installation de nouveaux arrivants, et le vécu quotidien au sein de ce qui peut ressembler à un gros village est mal ressenti par les habitants. Pour un Saint barth', il est nécessaire, pour qu'il garde la tête froide, de quitter son île à intervalles réguliers.













Matthew HATVANY (Université Laval) Yves LE QUELLEC (Chercheur indépendent)

« Les marais Poitevin et les marais Kamouraska : une comparaison transatlantique des temporalités d'un milieu de vie homologue»

While the importance of wetlands has become an important field of study for ecologists in the last three decades in Europe and North America, the historical and cultural aspects of these landscapes is much less known than that, for example, of urban, forest or agricultural landscapes. The tendency to interpret the amphibious nature of wetlands as rendering them unusual places has engendered a double vision of wetlands as either monotonous landscapes with little historical or visual differentiation, or, on the other hand, as unique landscapes with little in common with surrounding terrestrial landscapes or other wetlands. Using a comparative study of the marais poitevin in Western France and the Kamouraska salt marshes of Quebec relying on textual and cartographic archival documents, this paper proposes to trace the evolution of these seemingly disparate wetlands on opposite sides of the Atlantic from pre-historical times to the present. While the temporalities and actors that mark the humanisation of these marshes differ substantially in the earliest historical periods, the visions and forms of technological and socioeconomic development of these landscapes become striking similar in the modern period (1600-1970). Finally, in the last decades of the post-modern period there is a convergence in attitudes and modes of landscape management in both marshes with the ecological and environmental movements in Western Society. This paper demonstrates that the convergence of perceptions, technology and understanding of wetlands resulted at first from East to West transatlantic movements of wetland cultures in the 17th and 18th centuries with the colonisation of the New World, and later as a direct result of scientific mimicking and cooperation in the 19th and early 20th centuries between France and Quebec. In the second half of the 20th century, the direction of knowledge movement reversed from West to East as understanding of wetland ecology and protection moved from North America to Europe. Ultimately, this bi-directional flow of culture and knowledge had much to do with the shaping of the physical and cultural landscapes in the marais poitevin and the Kamouraska salt marshes and explains the convergence in perceptions, understanding and management of these marshes today.













Séverine HURARD (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) Émilie CAVANNA (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)

« Le marais du Colombier à Varennes-sur-Seine : une zone humide valorisée et valorisante entre le XVII et le XVIII e siècle. Résultats d'une approche interdisciplinaire, en contexte d'archéologie préventive »

La ferme du Colombier de Varennes-sur-Seine, crée *ex-nihilo* en 1506 dans une zone humide de la vallée de la Seine (100 km de Paris), constitue un exemple d'exploitation interdisciplinaire du paysage, unique à ce jour pour l'archéologie moderne en France métropolitaine. Socle et banque de données des interactions entre les hommes et les milieux, la zone humide est ici nécessairement envisagée comme un objet hybride, au croisement des faits naturels et sociaux dans la longue durée. Données archéologiques, paléoenvironnementales, historiques et archéogéographiques participent à la lecture de ce paysage de marais et de prairies humides, hérité mais aussi valorisé en continu sur deux siècles. Appréhendé comme un milieu à part entière, il a aussi été étudié en tant que territoire – ce qui a permis d'affiner l'interprétation sociale du site, en démontrant pourquoi le marais du Colombier, à l'instar des autres zones humides franciliennes, est loin d'avoir été un espace de relégation, au tout début du XVIe siècle. A l'inverse, artefact, écofact et géofacts démontrent qu'il est vécu et perçu comme un vecteur de distinction sociale. De la confrontation des différentes approches émerge finalement la restitution d'un écosystème exploité par une petite élite rurale en quête d'affirmation sociale à la charnière entre le Moyen Age et l'époque moderne – avant les grandes opérations d'assèchement du XVIIIe siècle, en France.

Mots-clefs: Archéologie moderne, marais, élites rurales













Gregory KENNEDY (Université de Moncton)

"Sustaining Success: Drainage Operations and Dispute Resolution in Acadie and Poitou, 1650-1720"

In my article appearing shortly, "Marshland Colonization in Acadia and Poitou during the Seventeenth Century" *Acadiensis* XLII, 1 (Winter/Spring 2013), I compared initiatives to colonize marshlands by the inhabitants of Port Royal and the investors of la Société de Petit-Poitou. In Poitou, a group of investors centrally managed their large marshland territory, hiring professional workers and then leasing farms to experienced peasants. Meanwhile, in Acadia, small family groups gradually drained marshlands themselves in order to meet their immediate needs, working collectively only when necessary. Although they had different objectives and faced different environmental challenges, both groups successfully adapted older techniques including dykes, canals and water control mechanisms to create a productive and seemingly sustainable local economy.

This article in many ways responds to the questions of the second theme of this conference, especially the similarities and differences between wetland practices in North America and Europe as well as their different objectives and actors. I propose a follow-up paper based on additional research which would look in more depth at how drainage operations were conducted and sustained in Acadia and Poitou during the later seventeenth and early eighteenth centuries, that is, after the initial setup phase. I will also focus on the inevitable disputes amongst the actors of marshland colonization and between these actors and their neighbours. These disputes and their resolution can help us understand the requirements, challenges and consequences of marshland farming. These disputes further shed light on the roles of the State, local elites and community leaders in supporting and/or contesting drainage operations. To what degree were the inhabitants of Port Royal and the investors of La Société de Petit-Poitou able to sustain their initial success? How did their management models and drainage practices evolve over time?

Key words: drainage operations, management models, dispute resolution, sustainability













Armand LAROCQUE, (Université du Nouveau-Brunswick) Brigitte LEBLON (Université du Nouveau-Brunswick)

« Évolution historique de la technologie de cartographie des zones humides : exemples du Québec et du Nouveau-Brunswick »

La présentation décrit les progrès des techniques de télédétection utilisées pour la cartographie des zones humides depuis la fin du 19ème siècle. Les zones humides furent d'abord cartographiées par photointerprétation de photographies aériennes. La photographie aérienne est née en 1856 avec la première photographie aérienne de Paris à partir d'un ballon. Au Canada, la première photographie aérienne fut prise sur la citadelle d'Halifax en 1883. Au début du 20^{ème} siècle, le développement de l'aviation durant la première guerre mondiale permit au Canada d'initier, juste après 1918, un programme d'acquisition de photographies aériennes de tout le pays. Durant la deuxième guerre mondiale, les techniques de télédétection aéroportée furent grandement améliorées. La présentation montrera des exemples de photographies aériennes acquises sur des zones humides naturelles et cultivées du Nouveau-Brunswick et du Québec. Elle décrit aussi les critères de photo-interprétation qui sont communément utilisés pour identifier les principaux types de zones humides sur les photographies aériennes (tourbière ombrotrophe, tourbière minérotrophe, muskeg, marécage, marais). Bien que les photographies aériennes furent utilisées durant longtemps, elles sont chères à acquérir parce qu'elles nécessitent des survols aéroportés. Depuis 1972, avec le programme américain LANDSAT, les images satellitales fournissent une façon moins dispendieuse d'acquérir de cartographier les zones humides. Les images LANDSAT sont des images « optiques » qui ont le désavantage de ne pas pouvoir être acquises en conditions nuageuses ou durant la nuit. Cette limitation n'existe pas avec les nouvelles images satellitales « radar » fournies depuis les années 1990 grâce au satellite européen ERS et le satellite canadien RADARSAT-1. Ces images sont complémentaires des images optiques. En effet, le radar a la capacité unique de détecter les variations de la texture de surface et de fournir de l'information sur les mécanismes de diffusion qui sont reliés à la rugosité de surface et à l'humidité de surface (propriété importante pour cartographier les zones humides). Les images optiques permettent d'acquérir de l'information sur la présence de la végétation chlorophyllienne et de l'humidité de surface. Nous finirons notre présentation par des exemples de cartographie de zones humides dans la région de Fredericton (NB) et sur la zone côtière de Bouctouche (NB) avec des images LANDSAT et RADARSAT-2 images.

Mots-clés: zone humide, zone côtière, Québec, Nouveau-Brunswick, RADARSAT, ENVISAT, images radar, LANDSAT, photo-interprétation













Alain PARENT (chercheur indépendant)

« Questions d'aménagement dans l'étroite plaine littorale de Saint-André de Kamouraska »

Cette communication examinera les rapports changeants dans le temps d'une population riveraine et de la zone humide littorale sous l'angle de l'aménagement, voire des conflits d'usage en matière de gestion et de protection des rives. Je focaliserai sur les transitions de l'ère industrielle à l'ère postindustrielle et sur les glissements d'échelle. Une attention plus particulière sera accordée aux problèmes que la société du 21e millénaire projette sur la zone humide des marais du Kamouraska, partiellement endiguée : la pérennité des infrastructures de protection, l'équilibre dynamique versus l'érosion des marais, les risques « naturels », la protection des milieux humides naturels, les modalités de l'appropriation du littoral et le subterfuge paysager.

[Mots-clés] Kamouraska, marais, endiguement, nature, paysage













Anne RIVIÈRE-HONNEGGER (Université de Lyon)

« Impacts sur la gestion contemporaine des influences culturelles, politiques et scientifiques exogènes sur les perceptions des zones humides : l'exemple de la Camargue gardoise (delta du Rhône — France) »













Pierre-Gil SALVADOR (TVES - Université Lille 1)

« Contribution à une étude des paysages de la basse vallée de la Canche depuis le 18^{ème} siècle : approche cartographique et documentaire d'une zone humide proche du littoral »

La Canche est un petit fleuve côtier dont la basse vallée s'ouvre sur un estuaire. Le fleuve a façonné une large vallée à fond plat et à très faible pente dans laquelle il sinue très fortement avant de rejoindre la mer. Les inondations, en limite d'influence de la marée, peuvent noyer pendant plusieurs semaines une bonne partie du fond de vallée. Cette présence remarquable de l'eau a longtemps défini un environnement de zones humides que les progrès techniques et l'évolution des mentalités ont progressivement transformées. L'objet de cette présentation est d'identifier cette transformation des paysages depuis le 18^{ème} siècle à travers la lecture de plusieurs documents essentiellement cartographiques, dont le cadastre napoléonien (début 19^{ème} s.). Cette approche permet de prendre en compte principalement la structure du parcellaire et la nature de l'occupation des sols. Des problèmes de terminologie sont soulevés et discutés. L'étude est enrichie par un ensemble documentaire apportant, de manière qualitative, des éléments sur la perception de ces espaces par les populations et les enjeux qu'ils suscitent à l'époque historique. Au final, ce travail contribue à mieux comprendre la distribution des paysages actuels de ce fond de vallée humide.













Helga SCARWELL (TVES, Univ. Lille 1)
Magalie FRANCHOMME (TVES, Université Lille 1)
Guillaume SCHMITT (CALHISTE, Université de Valenciennes-Hainaut Cambrésis)

« Zones humides littorales et gestion des inondations : retour d'expérience à partir de l'exemple de la vallée de la Canche (Nord-Pas de Calais, France) »

La Canche est le plus important cours d'eau non canalisé de la région Nord-Pas-de-Calais (Nord de la France). Encaissée d'une cinquantaine de mètres dans les plateaux crayeux de l'Artois, la basse vallée de la Canche forme une plaine alluviale assez étroite (entre 1 et 2 Km de large) dont la grande humidité est fréquemment relatée dans les textes de l'époque moderne. Les marais occupant les fonds de la vallée, contribuaient au maintien de l'ambiance humide, voire « insalubre », et cela d'autant plus qu'ils étaient souvent et longuement inondés. Les marais¹, qui portent parfois le nom des communes avoisinantes (par exemple le « marais de Grigny »), sont des espaces communaux depuis leur répartition entre chaque communauté (loi du 10 juin 1793). Le fond de vallée et ses zones marécageuses réputées insalubres sont faiblement occupés, contrairement aux interfluves et surtout aux versants. Au cours de la deuxième moitié du XVIIIe siècle, de nouveaux partages favorisent le morcellement des zones humides et s'accompagnent d'un quadrillage des marais par des fossés de drainage, ainsi que d'une individualisation des parcelles par des haies. Cette fragmentation engendre rapidement des conflits entre propriétaires fonciers (seigneurs laïcs ou ecclésiastiques) qui engagent des travaux d'assèchement et les propriétaires de moulins qui souhaitent au contraire maintenir les biefs en eau. Certaines communautés choisiront une répartition des marais en portions louées et d'autres un partage en parts ménagères attribuées aux particuliers (Laganier et al., 2001 ; Scarwell et Franchomme, 2005). En complément de ces secteurs identifiés en « marais » et occupant les points bas de la vallée, apparaissent d'autres types d'attribution de l'espace, tels les prés, labours et jardins résultant d'un processus d'assèchement et traduisant un désir d'intensifier l'utilisation du fond de vallée.

Au cours du XIXe siècle, à la suite des progrès scientifiques et techniques (remplacement des moulins à eau par les moulins à vapeur), les assèchements vont connaître une extension notamment en raison de l'amélioration des techniques de drainage, de la découverte d'un nouveau combustible, le charbon, et du développement de l'hygiénisme qui bannit la stagnation des eaux et toute activité liée à la putréfaction. Une politique systématique d'assèchement des marais va être mise en place. Ce sont finalement les canaux de drainage réalisés au fur et à mesure de l'appropriation des marais au début du XIXe s. qui représentent les seules empreintes d'une volonté individuelle de contrôle de l'eau. Les usages, observés à travers les modes d'occupation des sols (fig. 2), ont toujours été conditionnés par le critère déterminant de l'eau. Le fond marécageux de la vallée a été pendant des siècles le domaine des prairies pâturées, dont la valeur réside dans leur rareté. L'accélération du processus d'assèchement est soutenue dans ce secteur du Pas-de-Calais, comme dans le reste de la France, par l'augmentation de la population. Ce phénomène se traduit d'ailleurs dans l'espace qui nous intéresse par la densification de l'habitat et l'intensification de l'agriculture. Enfin, les limons d'inondation comblent progressivement le fond de la basse vallée et l'estuaire et grâce aux maillages des digues dans la partie aval de la vallée le réseau de drainage est achevé. Ce canevas de digues et de fossés, définitivement fixé, détermine encore aujourd'hui la même parcellisation de l'espace. La seule évolution notable concerne le développement après 1840 d'un véritable front pionnier d'habitat dans les anciens marais de la Calotterie, où des maisons individuelles rattachées à des parcelles linéaires sont distribuées de part et d'autre d'un ancien chemin recoupant le marais. De façon plus

¹ Le terme de « *marais* » désigne ainsi de toute évidence un espace dont la mise en valeur diversifiée le distingue d'une zone exclusivement marécageuse, répulsive et insalubre.













générale, ces nouveaux usages et rapports aux territoires traduisent un recul de la gestion collective des problèmes posés par l'eau et un processus de diversification fonctionnelle de la vallée. A partir des années 1970, La faible prise en compte du risque dans les stratégies d'aménagement témoigne d'un changement de mentalité. L'urbanisation s'étend en zone inondable, les pratiques agricoles technologiquement plus performantes se développent elles aussi dans les champs d'inondation, l'entretien des aménagements de protection existants est parfois difficilement assuré, la mémoire du risque semble avoir disparu.

Cette rupture entre risque et société s'est matérialisée ces dernières années par des inondations faibles en puissance (débits inférieurs à 30 m3.s-1) mais considérées comme catastrophiques sur le plan humain (1988, 1995) en raison de pertes économiques considérables et de durées d'inondations particulièrement longues (entre 1 et 3 mois) et mal vécues par les populations. Si les usages anciens intégrés la présence des zones humides et inondables (I), le changement contemporains des usages du sol conduit à accroître la vulnérabilité du territoire, comme les événements hydrologiques qui se sont déroulés ces dernières années en ce qu'ils « négligent » le risque d'inondation (II). Alors que la Canche entre régulièrement en crue, une gestion d'amont vers l'aval permettrait une gestion intégrée des inondations réconciliant aménagement et protection des zones humides. De même, la référence au développement durable a-t-elle permis de reproblématiser la prise en compte des zones humides dans l'aménagement du territoire ?













Robert SUMMERBY-MURRAY (Dalhousie University)

"Coastal marshlands as post-industrial spectacle: from agricultural production to cultural consumption in the Bay of Fundy"

Coastal marshlands are frequently considered only from biophysical or political economy perspectives. This paper argues that marshlands must be viewed also as cultural constructions that demonstrate the transition from sites of subsistence and industrialized agricultural production to sites of cultural consumption in a post-industrial world. It is argued that the restoration and naturalization of coastal marshland environments in the early 21st century for purposes of leisure, environmental tourism, and the encouragement of species diversity suggest that there is a post-industrial cultural rationale for the maintenance of these spaces. Focusing on examples from the Bay of Fundy, the paper traces briefly the industrialization of the marshland environment (including intensive agricultural uses), notes changes in the environment due to deindustrialization, and argues that post-industrial marshland environments contain fragments or artifacts of the industrial past as well as representing current societal conceptions of a constructed and reconstructed nature.













Philippe VALETTE (Université de Toulouse Le Mirail) Denis SALLES (IRSTEA, Bordeaux) Philippe BOËT, (IRSTEA, Bordeaux) Alexandra COYNEL (Université de Bordeaux I) Jean-Michel CAROZZA (Université de Strasbourg)

« La restauration des cours d'eau : vers un nouveau paradigme d'aménagement plus respectueux de la nature ? Exemples de la moyenne Garonne toulousaine et de la Gironde »

L'état actuel de la moyenne Garonne toulousaine et de la Gironde est le résultat de nombreux héritages liés aux activités humaines à travers des aménagements directs (endiguements, enrochements, poldérisation, aménagement portuaire,...) et indirects qui se déroulent sur le bassin versant (type d'occupation du sol, urbanisation,...). Toutes ces interventions aménagistes ont en particulier consisté à « immobiliser » les cours d'eau, à les corseter par des travaux d'infrastructure. Bien que ces politiques aménagistes aient permis d'améliorer leur maîtrise globale, elles ont également généré de nombreuses perturbations et altérations, et semblent aujourd'hui inadaptées face aux nouveaux défis (impacts du changement climatique à travers la multiplication des événements extrêmes : tempêtes, crues, étiages). Ce modèle d'aménagement a contribué à remettre en cause les équilibres des milieux et certaines de leurs fonctionnalités écologiques, en créant des dysfonctionnements (assèchement des milieux humides, réduction de l'emprise des ripisylves au profit de la sylviculture, etc.), des problèmes récurrents de sécurité publique (augmentation de la vulnérabilité des populations riveraines face aux risques d'inondation), des problèmes de coût économique d'entretien des ouvrages.

Nous proposons dans ce travail, selon une approche pluridisciplinaire, d'interroger les limites de ces approches aménagistes tout en se questionnant sur les nouvelles formes d'aménagement qui commencent à voir le jour dans le Sud-Ouest de la France. Ces réflexions font l'objet de deux programmes pluri-disciplinaires sur les territoires de la moyenne Garonne toulousaine et la Gironde (GAGILAU et ADAPTEAU: projet ANR-11-CEPL-008). Aujourd'hui, la restauration, la réhabilitation des cours d'eau matérialisent un changement de paradigme d'aménagement qui vise à trouver de nouveaux équilibres moins couteux, plus sûrs et plus respectueux de l'environnement. Ces nouvelles initiatives se traduisent notamment dans la Gironde par des remises en eau accidentelles des marais liées au passage de tempêtes (dynamique de dé-poldérisation). Plus en amont, dans la moyenne Garonne toulousaine, les réflexions en cours tournent autour de la restauration de bras morts (réouverture), de la création de zones d'expansion de crues et de la mise en place d'un espace de mobilité (désenrochement).

Par ailleurs, ces nouveaux paradigmes d'aménagements sont aujourd'hui promus dans les politiques publiques nationales (Grenelle) ou européennes (Directive Cadre Européenne) et dans les politiques des organismes gestionnaires (Etablissement Public Territorial de Bassin, Agences de l'eau) mais ils soulèvent un ensemble d'incertitudes et de questionnements scientifiques. Certains d'entre eux portent sur la compréhension géo-historique (reconstitution des trajectoires temporelles), sur les impacts géochimiques (identification des effets positifs et/ou néfastes de la remise en eaux sur la pollution polymétallique), sur les impacts écologiques (dynamique de recolonisation par la faune aquatique des milieux déconnectés puis reconnectés au chenal principal et évaluation du potentiel de nourricerie de ces milieux) et sur les conditions sociologiques de la mise en place de ces nouvelles formes d'aménagement (logiques d'acceptabilité sociales et points de blocages).











Ibtissem TOUNSI-GUÉRIN (UMR 7533 – LADYSS – Université Paris VIII – ENS Ulm Paris)

« Morphologie comparée du drainage dans le marais charentais et acadiens »

Il s'agit d'une étude comparative de la hiérarchie des réseaux tertiaire, secondaire et primaire de fossés et de canaux dans les marais charentais et en particulier celui de Brouage, et les marais Acadiens en particulier celui de Grand Pré. Cette évolution est liée à une genèse historique particulière et à une évolution de l'exploitation du marais depuis sa conquête au 17^e siècle pour les marais acadiens et au XVII^e - XVIII^e et XIX^e siècle pour les marais charentais. Cette étude sera conduite par des méthodes de morphométrie du réseau hydrographique effectuée à partir d'un système d'information géographique (SIG).

L'étude envisagera le devenir de cette hiérarchie en fonction du changement climatique : Changement de climat et élévation du niveau marin qui modifieront la pluviométrie et les conditions de drainage.

L'élévation attendue du niveau de la mer rendra particulièrement préoccupant l'entretien des aboiteaux en Acadie et des digues de mer en Charente maritime.

Le réseau hydraulique est étroitement dépendant du financement de moins en moins supporté par les exploitants locaux et de plus par une économie régionale. L'évolution économique contemporaine entraîne ces régions vers l'écotourisme aussi bien à Grand Pré reconnu par l'Unesco que dans le marais de Brouage.

Mots clés: Charente maritime, Acadie, aboiteaux, digues de mer, marais maritimes, réseau hydraulique, changement climatique.